

Présenter le film en salle : Lycéens et apprentis au cinéma 2022/2023

Rédigée par Brune Rio - Ciné Actuel à Annemasse

Le Sommet des dieux de Patrick Imbert - 2021 - 1h34

SYNOPSIS : 1994, Katmandou, la capitale du Népal. Fukamachi, photo-journaliste japonais, est persuadé d'avoir reconnu le célèbre alpiniste Habu Jôji tenant dans ses mains un appareil photo. Pour Fukamachi, c'est celui que George Mallory, explorateur de renom, avait emmené lors de son expédition pour gravir les 8 848 mètres de l'Everest en 1924. Fukamachi se lance alors à la recherche d'Habu et de l'appareil photo, qui pourrait livrer les preuves de la première ascension du sommet du monde.

RÉALISATEUR - Qui ?

Patrick Imbert est né en 1977 à Trèbes, en région Occitanie. Il entre à **l'école des Gobelins à Paris et se spécialise dans l'animation**. Il est notamment directeur de l'animation pour *Ernest et Célestine* (2012). En 2017, il réalise son premier long métrage **Le Grand Méchant Renard et autres contes**, avec Benjamin Renner, pour lequel ils obtiennent le César du meilleur film d'animation en 2018.

CONTEXTE - Où et quand ?

Le film est **une libre adaptation française du manga éponyme de Jirô Taniguchi** en 5 tomes sortis au Japon entre 2000 et 2003, **eux-mêmes adaptés d'un roman** de Baku Yumemakura. *Le Sommet des dieux* se **situe à la frontière entre faits historiques et fiction**. C'est une exploration du milieu de **l'alpinisme** et un plongeon dans la peau des passionnés.

George Mallory, né en 1886 au Royaume-Uni, est une figure emblématique de l'alpinisme. À la question : « **Pourquoi gravir l'Everest ?** », il répondra une phrase devenue culte : « **Parce qu'il est là** ». Ces quelques mots résument l'état d'esprit des grimpeurs. En juin 1924, Mallory entreprend de gravir l'Everest mais ne reviendra jamais de cette expédition. Aucune preuve n'a montré qu'il a atteint le sommet car son appareil photo Kodak n'a jamais été retrouvé. L'histoire repose donc sur ce postulat : « Et si l'on retrouvait l'appareil photo de Mallory ? ». Cette découverte pourrait définitivement changer l'histoire de l'alpinisme : **la première ascension de l'Everest ne daterait plus de 1953, mais de 1924 !**

 **Bonne séance !**

Pour le bon déroulement de la séance
merci d'éteindre vos téléphones, de ne pas manger
et d'attendre la fin du générique pour sortir.

MISE EN SCÈNE ET INTENTIONS

- Pourquoi et comment ?

L'esthétique du film **tire son influence des animés japonais** puisqu'il s'agit d'une adaptation du manga éponyme, mais également parce que le réalisateur a fait **le choix d'une animation en 2D traditionnelle**. Le dessin est réalisé image par image, à la main et sur ordinateur.

La montagne apparaît comme un personnage à part entière. **Le travail de l'image associé à celui du son** donnent vie au décor. **Les profondeurs de champ, les flous et le sound design** - conception sonore - du vent, du crissement de la neige, des crampons dans la glace, etc., **participent à la réussite de l'immersion**. Le spectateur partage les sensations et les émotions des alpinistes. Patrick Imbert parvient à **retranscrire la beauté de la montagne et la fascination pour cet univers** alors même qu'il ne connaissait pas ce milieu.

EN PISTE

- Soyez **attentifs aux changements d'époques**. Le film mêle présent (1994) avec le personnage principal Fukamachi, le passé (1980) avec l'histoire d'Habu, et quelques scènes de l'ascension de Mallory en 1924.
- Identifiez les éléments qui permettent de démontrer que **le film est construit sous la forme d'une enquête**. Quel est l'effet de cette progression sur le spectateur ?

Anecdotes

- Le titre « Le Sommet des dieux » n'a rien de religieux, "dieux" prend le sens d'esprits, c'est le côté mystique qu'il faut retenir.
- Le film a reçu le César du meilleur film d'animation en 2022. Patrick Imbert compte donc deux Césars, un pour chacun de ses long métrages.